

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Hubert Forestier [IRD-MNHN, Paris], Truman Simanjuntak [Pusat Penelitian dan Pengembangan Arkeologi Nasional, Indonésie], Florent Détroit [CNRS-MNHN, Paris], Valéry Zeitoun [CNRS-Musée Guimet, Paris]

Unité et diversité préhistorique entre Java et Sumatra

La comparaison des données archéologiques de Java et Sumatra permet de présenter une évaluation préliminaire définissant les recherches futures à lancer à propos de questions fondamentales telles que l'origine des « Austronésiens ». Les destins géographiques des deux îles sont différents pour les humains modernes et ont manifestement joué un rôle important, partagé ou séparé, dans l'histoire et la préhistoire de l'Indonésie. De 20 000 à 5 000 BP, Java est marqué par une hétérogénéité technique en outils lithiques fabriqués. À la même époque, Sumatra montre des choix techniques plus homogènes, avec un façonnement unifacial sur galet appartenant à la tradition hoabinhienne. De récentes données paléanthropologiques de Java indiquent également une grande variabilité des pratiques funéraires. Différents types d'inhumations, crémations et autres pratiques mortuaires sont documentés diachroniquement et synchroniquement. Les données funéraires fiables concernant les pratiques funéraires à Sumatra restent insuffisantes.

Prehistoric Unity and Diversity of Java and Sumatra

The comparison of the archaeological records of Java and Sumatra allows to present a preliminary assessment defining future researches to be implemented in order to address major questions such as the origin of the "Austronesians". The geographical fates of both islands are different for modern humans and obviously played an important role, shared or separated, in the history and prehistory of Indonesia. From 20 000 to 5 000 BP, Java is marked by a technical heterogeneity in produced stone tools. In the meantime, Sumatra shows more homogenous technical choices, with a unifacial pebble shaping which still belongs to the Hoabinhian tradition. Recent palaeoanthropological data from Java indicate a large variability in funerary practices as well. Different types of burials, partial cremations and other mortuary practices are documented diachronically and synchronically. Consistent data related to funerary practices are still needed regarding Sumatra.

Véronique Degroot [National Museum of Ethnology, Leiden] & Marijke J. Klokke [Leiden University, Leiden]

Interrelations parmi des temples de Java Central : l'exemple d'Asu, Lumbung et Pendem

Dans cet article, les auteurs souhaitent démontrer comment de nouvelles recherches en archéologie et en histoire de l'art livrent des informations complémentaires et une meilleure compréhension des relations entre temples de Java Central. Trois temples peu connus, à savoir Asu, Lumbung et Pendem, situés à l'est de la ville actuelle de Magelang, sont étudiés ici comme exemples.

La comparaison de l'orientation, du plan, du profil et de l'ornementation suggèrent fortement que la construction de Pendem précède celles de Lumbung et Asu. La période d'occupation de la zone à proximité des temples s'étend (au moins) de 830 environ jusqu'à la fin du IX^e siècle.

Aucun temple bouddhique n'étant connu durant cette phase finale de construction de temples, les auteurs suggèrent que Asu et Lumbung, ayant été bâtis durant cette période, sont sivaïtes, alors que Pendem a pu être hindou ou bouddhique.

Ces trois temples ne formaient pas un complexe religieux isolé, mais se trouvaient à un point stratégique du paysage, à l'extrémité occidentale de la route reliant la plaine de Kedu à la région de Boyolali. Les constructions successives de Pendem, Asu et enfin Lumbung reflèteraient alors l'importance croissante, vers la fin de la période de Java Central, des régions orientales et de la route Klaten-Salatiga-Semarang.

Interrelationships Among Central Javanese Temples: The Example of Asu, Lumbung, and Pendem

In this article, the authors wish to demonstrate how new archaeological and art historical researches provide complementary information and a better insight into the relationships between Central Javanese temples. Three relatively unknown temples, Asu, Lumbung, and Pendem, located to the east of the modern-day city of Magelang, are studied here as examples. The comparison of the orientation, plan, profile and ornamentation, strongly suggests that Pendem was built first and that Lumbung and Asu were added later. The period of occupation of the area directly around the temples extended (at least) from c. 830 to around the end of the 9th century. No Buddhist temples are known from the latest phase of temple building, which would suggest that Asu and Lumbung, from this latest period, are Śaivite, whereas Pendem might have been Hindu or Buddhist.

These three temples did not form an isolated religious complex, but were located at a strategic point in the landscape, at the western end of a route linking the plain of Kedu to the area of Boyolali. The successive construction of Pendem, Asu and finally Lumbung, would then reflect the increasing importance, towards the end of the Central Javanese period, of the Eastern regions and of the Klaten-Salatiga-Semarang road.

Hadi Sidomulyo

De Kuṭa Rāja à Singhasāri : vers une révision de l'histoire dynastique de Java au XIII^e siècle

Afin de tenter de reconstruire l'histoire dynastique javanaise de la première moitié du XIII^e siècle, les chercheurs ont été contraints, jusqu'à présent, de s'en remettre presque entièrement à des sources littéraires plus tardives, notamment le *Deśawarnāna* et le *Pararaton*. Des données épigraphiques découvertes récemment réclament un réexamen de ces sources littéraires. À partir des éléments nouveaux livrés par l'inscription de *Mūla-Malurung*, datée de 1255, l'auteur conclut que le terme *Singhasāri*, tel qu'il est couramment utilisé à présent pour définir Java au XIII^e siècle, est inapproprié. L'arrivée au pouvoir du roi *Wisnwardhana* vers 1250 doit être considérée comme un événement décisif séparant deux chapitres distincts représentés par les âges de *Kuṭa Rāja* et de *Singhasāri* à proprement parler. Il est suggéré que cette nouvelle perspective peut servir de cadre plus adéquat pour construire une histoire révisée de la dynastie de Rājasa.

From Kuṭa Rāja to Singhasāri: Towards a Revision of the Dynastic History of 13th Century Java

In attempting to reconstruct Javanese dynastic history of the first half of the 13th century, scholars have in the past been forced to rely almost entirely upon later works of literature, notably the Deśawarnāna and Pararaton. Recently discovered epigraphical data demands a re-evaluation of these literary accounts. From an examination of the new evidence provided by the 1255 inscription of Mūla-Malurung, the author concludes that the term Singhasāri as it is currently applied to define 13th century Java is something of a misnomer. The accession of the king Wisnwardhana in around 1250 needs to be viewed as a definitive landmark separating two distinct chapters, represented by the ages of Kuṭa Rāja and Singhasāri proper. It is proposed that this new perspective can serve as a more accurate framework upon which to construct a revised history of the Rājasa dynasty.

Brigitte Borell

Verre de Chine et d'Inde : trouvailles de vaisselle de verre du XIV^e siècle à Singapour

L'article présente deux groupes distincts de fragments de vaisselle de verre retrouvés sur le site de Singapour daté du XIV^e siècle. Ces groupes diffèrent au point de vue taille, forme, technique et composition chimique de leur verre. Le premier groupe présente une vaisselle de petite taille, apparemment formée sur un noyau, à décor polychrome. Le second groupe comporte une sélection de pièces en verre soufflé caractérisées par une forme particulière du bord.

Cet article explore les relations stylistiques, typologiques et techniques des récipients en verre dans leur contexte historique. D'après les analyses chimiques, le verre du premier groupe est originaire de Chine, alors que celui du second groupe provient d'Asie du Sud. La distribution de trouvailles similaires dans le reste de l'Asie du Sud-Est reflète la circulation de tels produits de luxe le long des routes commerciales maritimes, mettant l'accent sur la situation géographique de Singapour « entre les océans » : la mer de Chine méridionale et – via le détroit de Malacca – l'océan Indien.

Glass from China and from India: Finds of Vessel Glass from Fourteenth Century Singapore

The paper presents two different groups of vessel glass fragments found in fourteenth century Singapore. They differ in almost every aspect of size, shape, technique, and chemical composition of their glass. The first group consists of small, apparently core-formed vessels with polychrome decoration. The second group represents a selection of blown glass vessels characterised by their peculiar rim shape.

The paper explores the stylistic, typological, and technical relation of the glass vessels in their historical context. According to the chemical analyses the glass of the first group originates from China, whereas that of the second group from South Asia. The find distribution of related glassware in Southeast Asia reflects the flow of such luxury commodities along the maritime trade routes, emphasising the geographical situation of Singapore "between two oceans": the South China Sea and – via the Strait of Malacca – the Indian Ocean.

Laure Dussubieux [The Field Museum of Natural History, Chicago]

Verre de Singapour

Trente et une analyses par spectrométrie de masse à plasma induit couplée à un système d'ablation laser ont été effectuées sur un ensemble d'objets constitué de perles et de fragments polychromes de récipients en verre retrouvés sur l'île de Singapour et datés du XIV^e siècle de notre ère.

Deux types de compositions et, par conséquent, deux types de recettes ont été identifiés pour ces objets. Trois échantillons de vaisselle de verre ont une composition riche en aluminium typique d'une production indienne. Les autres échantillons contiennent des quantités relativement élevées de plomb qui caractérisent le verre produit en Chine. La concentration des éléments traces révèle que deux types de verres au plomb ont été utilisés et que, par conséquent, les objets proviennent certainement de deux ateliers distincts. La similitude entre la composition de certaines perles et de certains fragments de récipients laisse supposer que du verre ait pu être recyclé.

Glass Material from Singapore

Thirty one analyses were carried out with a Varian Inductively Coupled Plasma - Mass Spectrometer (ICP-MS) connected to a New Wave UP213 laser on 14th century glass material made of beads and polychrome vessel fragments found on the Singapore Island.

Two types of composition and, consequently, two types of recipes have been identified for these artifacts. Three samples of glass vessel show an alumina rich composition, typical of an Indian production. The other samples contain relatively high quantities of lead characteristic

of glass produced in China. The concentration of trace elements reveals the use of two different types of lead glass certainly produced in two distinct workshops. The similarity of composition regarding some beads and some vessel fragments suggests that glass may have been recycled.

Ludvik Kalus [Université Paris IV, Sorbonne, Paris] & Claude Guillot [CNRS, Paris]

Bayt al-rijâl : premier cimetière royal du sultanat d'Aceh. [Épigraphie islamique d'Aceh. 4]

Dans cet article sont présentés les textes inscrits sur les tombes du plus ancien cimetière royal du sultanat d'Aceh, qui est aujourd'hui appelé Kandang XII mais qui portait au XVI^e siècle le nom arabe de Bayt al-rijâl. Il s'agit des membres de la première dynastie connue sous le nom de Makota Alam qui ont régné entre c. 1524 et 1579. Les auteurs tentent de mettre en concordance les personnages enterrés ici avec ceux dont parlent les chroniques locales qui ne les citent souvent que par leurs surnoms.

Bayt al-rijâl: First Royal Graveyard of the Sultanate of Aceh. [Islamic Epigraphy of Aceh. 4]

This paper presents the Arabic inscriptions found upon the tombstones of the most ancient cemetery of the sultanate of Aceh, today called Kandang XII but known under the Arabic name of Bayt al-rijâl in the 16th century. They relate to the members of the first Acehnese dynasty, that of Makota Alam, who reigned from c. 1524 until 1579. The authors endeavor to make the names of the epitaphs tally with the characters depicted by the local historical chronicles where they are often quoted under surnames.